

DE LA STERILISATION DE L'AIR

(Découverte du Dr. Bernheim)

Paris, le 28 Décembre 1907

Au moment où tous les hygiénistes de l'univers s'occupent d'une façon intense de la stérilisation il n'est pas sans intérêt de faire connaître au public médical du Canada la récente découverte du Dr Samuel Bernheim de Paris. Le nom de l'éminent Président Fondateur de l'"Oeuvre de la tuberculose humaine" n'est pas étranger en Amérique, déjà, les échos de ses nombreux travaux et de ses remarquables fondations, l'ont présenté. C'est la démonstration de cette dernière et toute intéressante découverte que le Dr Bernheim fit à la "Société internationale de la Tuberculose" dans la séance du 27 décembre 1907. L'auteur rappelle les études de Pasteur, Laveran et Miquel qui ont prouvé la présence d'un nombre considérable de microbes dans l'air. Ce nombre de germes varie d'un endroit à l'autre et augmente surtout dans les grandes agglomérations. C'est ainsi que les maisons parisiennes contiennent en moyenne 20 mille germes par mètre cube d'air et ce chiffre double et atteint même 50 mille dans nos salles d'hôpitaux, dans certains ateliers, dans les théâtres et même à la chambre des députés.

L'homme normal respirant 10 mille litre d'air pur par jour, on peut s'imaginer facilement le nombre de bactéries qu'il absorbe et qu'il retient dans ses poumons.

Expérimentalement, le danger de ces germes aériens a été démontré, puisque l'inoculation des poussières de l'air provoque chez les animaux, de l'infection. Cliniquement aussi, M. Lantier a observé que la diphtérie, l'érysipèle, les fièvres éruptives, se transportent à distance ; il en est de même des fièvres paludéennes, de la tuberculose et de la fièvre jaune. Enfin, on sait fort bien que le nombre des maladies épidémiques et transmissibles dans un quartier déterminé est proportionnel à la densité des microbes de l'air.

M. Bernheim a pensé utile de rechercher la stérilisation de cet air chargé de microbes dangereux. Il a fait un grand nombre d'expériences, non pas avec des produits antiseptiques, mais par l'intermédiaire de la chaleur qui se dégage de nos foyers ordinaires. Entourant une cheminée habituelle d'une cuve creuse, due à l'ingéniosité du Dr Goupil, le Dr